

IFADEM et développement professionnel des enseignants du primaire au Niger

Tanimoune HASSANE

*Doctorant à l'Université Abdou Moumouni de Niamey
tanimhasn@gmail.com*

Résumé

Le présent travail de recherche parle de l'initiative francophone pour la formation à distance des maitres (IFADEM) dans son rapport au développement professionnel des enseignants du primaire au Niger. Le problème posé concerne le processus de développement professionnel des maitres à travers IFADEM et les perceptions des acteurs à l'endroit de cette dernière. L'objectif de cette étude consiste d'abord à décrire le processus de ce développement professionnel, ensuite à décrire les perceptions que se font les acteurs de l'éducation à l'endroit d'IFADEM. Pour atteindre ces objectifs nous avons procédé à la recherche documentaire et aux entretiens semi-dirigés avec les acteurs concernés. Les résultats font ressortir que le processus de développement professionnel des maitres à travers IFADEM se fait de manière interactive avec des outils appropriés et dans un système de tutorat entre encadreurs pédagogiques et enseignants. Aussi les acteurs ont-ils des perceptions positives à l'endroit de l'IFADEM.

Mots clés : IFADEM, développement professionnel, enseignants

Abstract

This research work speaks of the Francophone initiative for distance learning for teachers (IFADEM) in its report on the professional development of primary teachers in Niger. The problem posed concerns the process of professional development of teachers through IFADEM and the perceptions of the actors about the latter. The objective of this study is first to describe the process of this professional development, then to describe the perceptions that education actors have about IFADEM. To achieve these objectives, we carried out documentary research and semi-structured interviews with the actors concerned. The results show that the process of professional development of teachers through IFADEM is done interactively with appropriate tools and in a system of tutoring between educational supervisors and teachers. The actors therefore have positive perceptions of IFADEM.

Keywords: IFADEM, professional development, teachers

Introduction

Depuis 1998 le Niger s'est doté du principal texte législatif pour l'éducation, à savoir la Loi N° 98-12 du 1^{er} juin 1998 portant Orientation du Système Educatif Nigérien (LOSEN). Celle-ci édicte en son Article 13 que « L'éducation doit être complète. Elle vise le développement des capacités intellectuelles, physiques et morales, l'amélioration de la formation en vue d'une insertion sociale et professionnelle et le plein exercice de la citoyenneté ». Après l'avènement de ce texte se sont ensuivies plusieurs autres initiatives, dont le Programme décennal de Développement de l'Éducation (PDDE, 2003-2013). Ce programme est structuré autour de trois composantes à savoir Accès à l'éducation, Qualité de l'éducation et Développement Institutionnel. Il vise l'universalisation d'un enseignement primaire de qualité et la réduction de moitié du taux d'analphabétisme à l'horizon 2015. Ainsi la politique éducative mettait l'accent sur le fait de créer dans chaque village une école, ce qui par conséquent engendre un besoin pressant en enseignants. Pour solutionner cette pénurie d'enseignants, les autorités en charge de l'éducation s'étaient engagées dans un processus de recrutement des enseignants presque de tout venant. Ainsi le système éducatif nigérien regorge une population enseignante fortement hétérogène dont beaucoup sont sans qualification professionnelle (des enseignants qui ont seulement le BEPC, ou le BAC, et ceux qui n'ont reçu qu'une formation de 15 à 45 jours). En effet, le système végète dans une précarité de sa qualité comme l'a souligné le Premier Ministre dans sa Déclaration de Politique générale (DPG) du 16 juin 2011, en ces termes : « Notre système éducatif est peu performant et ne répond pas aux besoins sociaux et économiques du pays. Il est caractérisé par de faibles rendements internes et externes et une disparité profonde entre zones urbaines et zones rurales et entre garçons et filles ». Cet état de fait est réitéré dans le

rapport PASEC (2016) en classant le Niger dernier de son groupe puisque ses élèves sont les moins performants. Pour juguler le problème de qualité de son système le Niger a voulu agir sur les enseignants. Car pour l'amélioration réelle de l'enseignement-apprentissage dispensé il faut s'appuyer sur une analyse et une compréhension précise des contextes d'enseignement. Il s'agit, à partir du diagnostic de la recherche, d'aider les enseignants à expliciter les principaux gestes du métier, et à prendre conscience de leur fonctionnement et de leurs effets sur les apprentissages (OPRA, 2016). C'est dans cette perspective que le Niger mis en œuvre depuis 2015 l'initiative francophone pour la formation à distance des maitres (IFADEM). Cette dernière co-pilotée par l'OIF et l'AUF a pour Objectif principal d'améliorer les compétences des enseignants du primaire déjà en exercice (Accord cadre, 2013). Il s'agit surtout de professionnaliser les enseignants sans formation initiale et d'améliorer la qualité des enseignements/apprentissages. Cette étude a pour but d'explorer d'une part le processus de développement professionnel des enseignants du primaire du Niger à travers l'IFADEM et d'autre part décrire les perceptions des acteurs à l'endroit de cette dernière dans le système éducatif. Ainsi, le présent document est structuré de manière suivante : la problématique ; la méthodologie de la recherche, les résultats et les références bibliographiques.

1. Problématique

Plusieurs auteurs sont unanimes sur la place de choix qu'occupe l'enseignant dans la question relativement à la qualité de l'éducation. A juste titre, Altet (1994, 2014) ; Kalamo (2017) font dépendre la qualité de l'éducation de ce qui se passe en classe à travers les interactions maître-élèves, il est alors nécessaire de reconsidérer les pratiques enseignantes. L'enseignant, par la gestion de sa classe et son enseignement,

influence l'apprentissage des élèves ; par conséquent, en améliorant les pratiques pédagogiques, on peut améliorer le rendement scolaire des élèves (Sanders, 1996). Surtout quand on sait que la « qualité » des enseignements porte sur les directives et les indications fournies à l'apprenant, la participation implicite ou explicite de celui-ci à l'activité, et les renforcements et rétroactions qu'il obtient en cours de processus pour développer son individualité (Kalamo, 2017). Pour OPERA (2016), l'amélioration réelle de l'enseignement-apprentissage dispensé s'appuie sur une analyse et une compréhension précise des contextes d'enseignement.

En effet, la qualité des enseignements/apprentissages est largement tributaire de la qualité de ce qui se passe en classe entre l'enseignant et les élèves. Pour comprendre cela, les observations des pratiques enseignantes seraient une méthode de recherche digne d'intérêt (Altet, 2002 in Kalamo 2017).

La gestion optimale du monde enseignant suppose leur professionnalisation effective. Cette dernière est pour Altet (1994), un « processus de rationalisation des savoirs mis en œuvre, mais aussi par des pratiques efficaces en situation ». L'auteure définit l'enseignant comme un professionnel de l'interaction, qui a un double agenda, c'est-à-dire ayant à la fois une fonction didactique de structuration et de gestion des contenus et une fonction pédagogique de gestion, de régulation interactive des événements dans la classe. Ainsi, l'enseignant professionnel construit progressivement ses compétences à partir de ses pratiques et d'une théorisation de son expérience.

En effet, le développement professionnel des enseignants est une garantie fondamentale d'une éducation de qualité, il doit être associé à toutes les étapes de la formation qualifiante de l'enseignant et de la recherche pédagogique, (S. Abouhanifa in ROCARE, 2016). Surtout dans un contexte où une nouvelle génération d'enseignants entre dans la profession par des voies différentes et avec un engagement au travail différent de celui

des générations qui l'ont précédée (K. Martinez et J. Cook, 2004).

En effet, les objectifs assignés au secteur de l'éducation ne peuvent être atteints que si l'on dispose d'enseignants motivés. Pour ce faire, il s'avère nécessaire d'intégrer à la fonction publique les enseignants contractuels performants ; de mettre en place une formation donnant droit au diplôme au profit des enseignants contractuels non diplômés ; d'améliorer la formation initiale des enseignants (PSEF, 2013).

Toutefois, au Niger la précarité de la qualité du système éducatif persiste. Ainsi, pour développer l'accès et la qualité de l'éducation nationale un recrutement massif des enseignants s'est opéré. Le recours accru au recrutement des enseignants contractuels et les solutions alternatives mises en place ont entraîné une diversité importante dans la qualification des enseignants. C'est ainsi qu'au primaire ont se retrouve avec : des contractuels BAC + formation initiale d'un an à l'Ecole Normale des Instituteur (ENI), des contractuels BAC + formation complémentaire (45 ou 15 jours), des contractuels BAC + sans formation initiale et sans formation complémentaire, des contractuels BEPC + formation initiale d'un an à l'ENI, des contractuels BEPC + formation initiale de deux ans à l'ENI, des contractuels BEPC + formation complémentaire (45 ou 15 jours), des contractuels BEPC + sans formation initiale et sans formation complémentaire (PSEF 2013, p.51).

Ainsi, le pays se retrouve avec une population enseignante dont la majorité est non professionnalisée et ne regorge pas de qualité requise pour faire réussir une entreprise éducative. Pour faire face à cette situation, depuis le 31 mai 2013, le Niger adhère à l'initiative francophone pour la formation à distance des maitres (IFADEM). Ainsi, le ministère de l'enseignement primaire de l'alphabétisation de la promotion des langues nationales et de l'éducation civique a signé une

convention avec l'OIF e l'AUF pour le développement de l'IFADEM au Niger. A son début, il a été organisé un test de niveau en mathématiques et en français pour 3177 enseignants concernés par cette initiative afin de retenir les 500 de la première promotion. Ainsi, cette étude s'interroge sur le processus de développement professionnel des enseignants du primaire au Niger à travers IFADEM et sur les perceptions de cette dernière par les acteurs. D'où les questions ci-après :

Quel est le processus de développement professionnel des enseignants du primaire à travers IFADEM au Niger ?

Quelles sont les perceptions des acteurs de l'éducation à l'endroit d'IFADEM ?

Pour répondre à ce questionnement, nous nous sommes fixés les objectifs suivants :

L'objectif de cette étude consiste d'abord à décrire le processus de développement professionnel des enseignants du primaire à travers IFADEM au Niger, ensuite à décrire les perceptions que se font les acteurs de l'éducation à l'endroit d'IFADEM.

Cela nous amène à présenter ci-dessous la méthodologie adoptée pour réaliser la recherche.

2. Méthodologie

Dans le cadre de cette étude, nous avons opté pour la méthode qualitative à travers les techniques de recherche documentaire et de l'entretien avec les acteurs de l'éducation. Ces derniers sont choisis par échantillonnage à choix raisonné, le tableau ci-après présente leur répartition.

Tableau 1. Répartition des participants à l'enquête.

Acteurs	Hommes	Femmes	Total
Cadres centraux	2	1	3
Enseignants	2	2	4
Encadreurs pédagogiques	1	1	2
Ensemble	5	4	9

3. Résultats

Les résultats de cette étude concernent le processus de développement professionnel des enseignants contractuels du primaire et la perception des acteurs à l'endroit de l'IFADEM.

3.1 Processus du développement professionnel des maîtres à travers IFADEM

Cette section comprend le dispositif de formation, les outils de formation et le processus de formation des maîtres à travers IFADEM.

3.1.1. Dispositif de formation

Le dispositif de formation des maîtres à travers IFADEM se conduit sur une durée de neuf mois de formation hybride. La formation se fait de façon continue, celle-ci dans ses dimensions plurielles, elle apparaît comme le moteur pour répondre aux multiples attentes d'un secteur donné. Ainsi, la formation continue apparaît comme un instrument privilégié d'accès aux différents niveaux de la culture, de qualification professionnelle et de perfectionnement par rapport à un domaine donné (J. Beogo, 2014).

En effet dans le processus de formation IFADEM, les enseignants sont placés sous tutorat des conseillers pédagogiques. L'accompagnement des tutorés se fait en présentiel et à distance.

Les instances de regroupement sont les suivantes :

- quatre (4) regroupements dont un pour la formation des tuteurs sur l'utilisation des livrets avec un suivi régulier par la direction de la formation initiale et continue (DFIC) du ministère de l'enseignement primaire ;
- huit (8) mini- regroupements avec suivi au niveau régional ;
- des visites de classe (au moins une fois par trimestre) ;

- des regroupements, mini-regroupement et accompagnement en situation de classe
- auto formation sur les cinq livrets IFADEM ;

Ainsi, les regroupements se tiennent pendant les grandes vacances, les congés de fin du 1^e et 2^e trimestre. En fin d'année ont lieu les évaluations et la remédiation. Au total les enseignants subissent trois évaluations.

3.1.2. Les outils de formation

La formation des enseignants à travers IFADEM demande l'utilisation d'un certain nombre d'outils car pour l'Agence française de Développement (2014) le matériel pédagogique pour les apprenants et pour les maîtres est un élément très rentable en termes d'apprentissage. Nous exposons ci-après le matériel utilisé :

- les documents IFADEM dont le kit de l'enseignant est composé de 5 livrets, d'un dictionnaire, d'un livre d'exercices de grammaire et un module complémentaire.
(Livret1: Pour mieux apprendre le français en milieu multilingue au Niger; Livret2: Développer la compréhension et l'expression orale; Livret3: Développer la compréhension et l'expression écrite; Livret4: Pour mieux enseigner les mathématiques en milieu multilingue au Niger; Livret5: évaluation et gestion des grands groupes ; module complémentaire de didactique des disciplines : planifier les activités d'enseignement, d'apprentissage et d'évaluation ; construire des séquences d'enseignement /apprentissage ; mettre en œuvre et gérer les apprentissages en classe ; évaluer les acquis des élèves et proposer des stratégies de remédiations) ;
- les outils de suivi IFADEM composés de pré-test, de post-test, du carnet de bord et de fiche de renseignements des stagiaires;

- les outils d'évaluation constituer de questionnaire d'évaluation du tuteur par les stagiaires; liste de questions fréquemment posées;
- la disponibilité d'espaces numériques à Niamey et à Maradi.

3.1.3. Formation des maîtres à travers IFADEM

La durée de la formation comme nous l'avons dit ci-haut est de neuf mois. Elle se fait à distance et en présentiel et s'appuie sur les supports papier, audio et internet. Elle implique les acteurs nationaux (enseignants, encadreurs pédagogiques, cadres centraux...) et les acteurs internationaux. Les grands bénéficiaires de la formation sont surtout les enseignants contractuels sans formation initiale exerçant en milieu rural. Cela permettrait à cette catégorie d'enseignant de retrouver la confiance en soi. Elle les protège contre le décrochage de la profession en début de carrière, qui est causé souvent par l'épuisement professionnel, le sentiment d'incompétence (S. Martineau et A. Presseau, 2003 ; S. Martineau et A-C. Vallerand, 2005). Cette formation donne droit à ces enseignants d'obtenir des diplômes reconnus par le Ministère de la Fonction Publique et de la réforme administrative. Cela va dans le sens du PSEF qui trouve nécessaire d'intégrer à la fonction publique les enseignants contractuels performants ; de mettre en place une formation donnant droit au diplôme au profit des enseignants contractuels non diplômés ; d'améliorer la formation initiale des enseignants (PSEF, 2013).

Les acteurs de la formation de l'IFADEM sont les autorités de l'initiative, les cadres de la DFIC, les cadres de la direction régionale, les inspecteurs pédagogiques, les conseillers pédagogiques (tuteurs) les directeurs d'écoles concernées et les enseignants sélectionnés qui constituent la principale cible. La formation donnée aux enseignants d'IFADEM au Niger est structurées comme suit :

- une formation de sept jours est donnée aux enseignants concernés en début d'expérimentation. Ainsi, un pré-test est organisé, puis l'initiation à l'informatique et à l'internet et la formation à l'utilisation des livrets 1,2 et 3 ;
- en fin du premier trimestre ils sont formés pendant deux jours à l'utilisation des livrets 4 et 5 ;
- en fin d'expérimentation ils sont soumis à une évaluation durant deux jours dont l'administration du post-test au premier jour et l'évaluation finale plus le sondage à la deuxième journée ;
- toutefois, la formation se poursuit à distance, par internet, par autoformation, par mini regroupement, par visite de classe...

3.2 Perceptions des acteurs sur le processus IFADEM

L'objectif principal de l'IFADEM nous le rappelons, consiste à renforcer les compétences des enseignants. En effet, la formation de l'IFADEM prépare au développement des compétences des enseignants mais aussi à l'obtention du certificat d'aptitude pédagogique (CAP) et du certificat élémentaire d'aptitude pédagogique (CEAP). Cette disposition est indiquée dans l'arrêté n°000158 du 14 avril 2015 portant assimilation de la partie écrite élémentaire de l'évaluation de la formation IFADEM à l'épreuve écrite élémentaire du CEAP et fixant les modalités de son organisation. L'article 10 de cet arrêté édicte : « Les candidats ayant suivi la formation IFADEM et obtenu la moyenne requise au terme de l'évaluation dans les conditions définies à l'article 9 du présent arrêté sont déclarés admissibles au CEAP et en subiront les épreuves pratiques et orales en vue de l'admission définitive ». Ainsi, d'après un cadre de la formation initiale et continue, ils sont environ 6000 enseignants contractuels professionnalisés à travers IFADEM. Sur la même lancée un autre cadre du niveau central affirme : « L'avènement de l'IFADEM demeure

un véritable soulagement pour notre système éducatif. Il a permis la professionnalisation d'un grand nombre d'enseignants sans formation initiale. Ces derniers ont vu leur qualité augmentée et par conséquent la qualité de leur prestation et celle des élèves ».

Relativement aux apports de la formation des enseignants dans le processus de l'IFADEM, un encadreur pédagogique nous dit : « Au-delà de du renforcement de la capacité des enseignants, IFADEM a permis à ces derniers de s'approprier un diplôme leur permettant d'être recrutés en tant que fonctionnaire à la fonction publique ». Cela suscite une autre manière de motivation dans l'exercice du travail de cette catégorie d'enseignants. Comme l'a suggéré A. D. Moumouni (1964) qui affirme que pour garantir une bonne politique éducative de scolarisation et un bon développement culturel, il est indispensable de motiver l'enseignant en lui garantissant les conditions compatibles avec un travail efficace et un rayonnement social indispensable. Dans cette perspective un autre encadreur pédagogique nous notifie ceci : « En tout cas, nous constatons que nos tutorés dans le cadre d'IFADEM manifestent une certaine sérénité dans l'exercice de leur métier que ne le sont beaucoup d'enseignants n'ayant pas reçu cette formation, aussi développent-ils un esprit d'équipe et la volonté d'apprendre qui n'est pas d'ordinaire dans le milieu de nos enseignants en général ». Pour corroborer les propos de cet encadreur, une enseignante fait les témoignages qui suivent : « Avant d'être prise en charge par IFADEM, j'exerçais mon travail de façon hasardeuse avec beaucoup de lacunes tant sur le plan didactique que sur celui des contenus en français et en mathématiques. Mais après avoir subi la formation, je sais ce que je fais dans ma classe, je conduis ma classe de manière professionnelle malgré quelques insuffisances ». Car l'enseignant est un professionnel de l'interaction, qui a un double agenda, c'est-à-dire ayant à la fois une fonction didactique de structuration et de gestion des contenus et une

fonction pédagogique de gestion, de régulation interactive des événements dans la classe (Altet, 1994). Dans le même ordre d'idées un encadreur pédagogique témoigne : « La majorité des enseignants que j'ai accompagnés dans le cadre d'IFADEM se débrouille pas mal dans leur classe. Ils arrivent à faire leurs pratiques de classe sans grande difficultés. ». En effet, bon nombre d'enseignants sont satisfaits de la prise en charge qu'ils ont reçue de l'IFADEM. C'est à ce juste titre qu'un enseignant affirme : « La formation IFADEM nous a tout donné, nous avons acquis les capacités indispensables pour enseigner et puis nous nous sommes approprié le diplôme nous permettant d'être intégrés à la fonction publique ».

Conclusion

L'avènement de l'IFADEM est d'un apport remarquable pour le système éducatif nigérien. Il a permis à plusieurs centaines d'enseignants sans formation initiale de se perfectionner. Ils ont reçu des renforcements de capacité tant sur l'aspect didactique que sur le contenu des langues et des mathématiques. C'est à ce titre qu'un cadre central nous dit : « Notre système de formation continue a beaucoup évolué avec l'avènement de l'IFADEM. Cette dernière a suffisamment contribué à la professionnalisation de nos enseignants. Le processus d'encadrement dans le cadre d'IFADEM a légué à nos encadreurs pédagogiques un héritage positif, une tradition efficace dans le processus d'accompagnement, qu'ils mettent en œuvre même en dehors du domaine IFADEM. En tout cas, Il est juste pour nous de dire que l'objectif visé à travers IFADEM est atteint ». Aussi les enseignants pris en charge à travers IFADEM se sont procuré des diplômes leur donnant accès à l'intégration à la fonction publique. En somme, l'IFADEM a occasionné la professionnalisation de bon nombre d'enseignants nigériens,

partant la satisfaction de ces derniers et du système éducatif en entier. Toutefois, les acteurs recommandent la poursuite de la formation IFADEM jusqu'à l'épuisement du nombre d'enseignants sans formation initiale et d'étendre la formation sur tous les enseignants qui manifestent une carence professionnelle aigue.

Références bibliographiques

Altet Marguerite (1994), *La Formation Professionnelle des Enseignants*, Paris, PUF.

Beogo Joseph (2014), « Accès à la formation continue des enseignants du primaire au Burkina Faso et la contribution des universités : les déterminants de la démarche individuelle », *Education*. Université Paris-Est, 2014. Français. <NNT : 2014PEST0014>. <tel-01130296>

Kalamo Augustin (2017), *Formation et pratiques professionnelles des enseignants : pratiques de classe et qualité des enseignements*, Thèse de Doctorat, ISE-CUSE / FASTEF / ETHOS / UCAD.

Loi N°98-12 du 1er Juin 1998 *portant Orientation du Système Educatif Nigérien*.

Martineau Stéphane et Presseau Annie (2003), « Le sentiment d'incompétence pédagogique des enseignants en début de carrière et le soutien à l'insertion professionnelle », *Education*, Brock 12(2), 54-67.http://www.insertion.qc.ca/article.php?id_article=89

Martineau Stéphane et Vallerand Anne-Catherine (2005), *L'insertion professionnelle des enseignants : un enjeu pour le milieu scolaire, un défi pour le monde de la recherche* : Jouvence.

Martinez K. et Cook James (2004), “*Mentoring new teachers: Promise and problems in times of teacher shortage*” Australian Journal of Education, 48(1), 95-105.

Moumouni Abdou Diofo (1964), *L'éducation en Afrique*, Paris : François Maspero.

PASEC, 2014, *Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la CONFEMEN*, téléchargé du site : [https:// www.confemen.org](https://www.confemen.org), consulté le 18/12/2017.

République du Niger (2014), *Programme Sectoriel de l'Education et de la Formation (PSEF, 2014-2024)*, document de stratégie.

Revue de vulgarisation_ ROCARE (2016), *La qualité de l'éducation en Afrique de l'Ouest et du Centre*, ISSN 2073-6073, 1, Aout 2016.